

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 14 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 14 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Suffrage universel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-10-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3121-3122, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 14 octobre 1851

Comme votre petit homme n'est pas venu me voir, je ne sais pas un mot de ses conversations. M. Fould est venu hier soir. La retraite des ministres tout entier

n'est plus douteuse. Celle de M. Carlier aussi. Le Président est décidé au retrait de la loi du 31 Mai. Dans le conseil qui se tenait à midi à St Cloud, les ministres donneront probablement leur démission, & probablement aussi. Ils seront invités à garder leurs portefeuilles jusqu'à la nomination de leurs successeurs. Ces successeurs très inconnus encore, mais certainement le Président n'ira pas les chercher à la montagne. En même temps qu'il retourne au suffrage universel il donne des gages au parti de l'ordre. Par quelque mesure conservatrice très vigoureuse. Jamais il ne fera ménage avec les démocrates. Il a vu M. Girardin une fois pour une affaire privée. On parle de M. Billant, mais au fait, on ne sait rien. Que fera l'Assemblée ? Si elle accorde le retrait de la loi elle le déjoue. Si elle refuse elle accroît son impopularité au profit de celle du Président. Il y a profit pour lui de l'une ou l'autre façon. Les nouvelles de Bourges & autres villes de ce côté sont que les rouges travaillent beaucoup.

J'avais hier soir Rothschild assez inquiet et curieux. En sortant de chez moi, il a fait une chute dans la cour. Oliffe l'a ramené chez lui, il s'est beaucoup blessé à la jambe. Cet accident a fait lever la séance, il était bien tard 11 1/2. Normanby était venu chez moi le matin, très curieux aussi, & assez inquiet. J'ai dîné hier chez Delmas. à mon heure, mes lampes & il n'y avait pas eu moyen de refuser. Rothschild hier était Présidentiel, ce qui a fait dire à Fould que tout le monde le deviendrait, & qu'après tout les partis conservateurs de l'assemblée s'étaient conduits, bien maladroitement à quoi [Rothschild] a dit amen aussi. La soirée était fort curieuse. J'ai dit en l'air, Mais pourquoi le Président ne passerait-il pas par dessus la tête de l'Assemblée pour demander pays de rétablir le suffrage universel ? A quoi de grands éclats de rire, & Fould disant mais vous allez droit au plus vif, c'est là la question. Je saurai quelque chose plus tard, mais trop tard pour vous le mander.

Changarnier a perdu sa sœur. [Rothschild] dit qu'il en est très affecté. Adieu. Voilà tout, pour aujourd'hui. Le Président n'a pas été à Chantilly. On l'attendait préfet & &. C'est Carlier qui a donné le premier le signal de la retraite du Ministère.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 14 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-10-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4106>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 14 octobre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



La bonté de votre lettre et l'absence de nouvelles
qui me déplait, le bon soir veff et votre
incommodité. Puisque de cela je ne pourrais rien
faire. Adieu, adieu.

Paris le 14 octobre 1851.

3121

Comme votre petit roman
n'est pas venu au point, je
vais pour un mot de son
conservation.

M. Fould est venu hier soir.
La retraite de M. de M...
est si plus d'attente.
elle de M. de M...
Le Président est décidé au
retour de la loi du 31 Mai.
Sauf à voir si on
à venir à St. Cloud, les M...
-ton d'ailleurs probablement
une démission, et probablement
aussi ils sont invités à

gardiens protestants jusqu'à
la nomination de leur successeur
en succédant son successeur
même; mais certainement
le Président n'a pas parlé
de cela à la montagne.

en même temps qu'il retourne
au suffrage universel il donne
du jour au parti de l'ordre
par quelque mesure commensurée
très vigoureuse. jamais
il ne fera rien avec les
démocrates.

il a vu M. Girardin avec
son fils pour une affaire privée.
on parle de M. Willaert, mais
on fait ou ne sait rien.

pour l'assemblée? si elle
accorde le retrait de la loi
elle le déjoue. si elle refuse
elle accorde son impopularité
au profit de celle de Proudhon.
il y a profit pour
lui de l'un ou l'autre façon.

les conseils de Douvres
à autres villes de ce côté
sont que les rouges travaillent
beaucoup.

j'en ai bien sûr des nouvelles
mais inquiet de ce qui
se sortent de chez eux il
a fait une chute dans la
cous. glisse l'a ramené

dey lui, il s'est beaucoup blâmé
à la jambe. cet accident a fait
clore la séance, il était bien
Eard 1172.

Normandy, était venu chez
moi le matin. Ton evening
aussi, 2 avey inquit.

J'ai deux fils dey Saluses
à mon home, mes laupen,
et 2. il n'y avait par un
moyen de repasser.

Kath, mild' kids était d'ici;
d'autre, ce qui a été d'ici à
Fould par tout le monde le
desireroit, 2 qui a été tout
les partis commutateur de l'année
blâmes étaient conduits bien

malheureusement. à qu'on
R. a dit amen aussi. Le
soir était fort voisin.

J'ai dit un aye: main pour
qu'on le d'ici deest ne passerait
il par pas d'ici la tête de
l'assemblée pour demander
page de réviser le
au suffrage universel? ou

~~ou~~ à qu'on de grand
celat d'ici, 2 Fould d'ici
main pour aly d'ici au
plus tôt, i'ubla' la question.

Ji saurai quelque chose
plus tard. main trop Eard
pour vous le demander.

Chapman a perdu sa
sauce. R. dit qu'il n'est

ton affecté!

adieu, voilà tout, pour
aujourd'hui. J.

le Président n'a paru
à Hautilly. on l'attendait
après 22.

c'est facile qui a donné
le premier le signal de
la retraite du Ministère

Val Hildes Mardi 14 Oct. 1851^{31 23}

Si j'en juge par ce que m'a dit
mon petit homme et par ce qui me
encore revenu depuis, le trouble et la décon-
-ragement sont grands parmi les plus
intimes et la plus puissante élite. C'est
et Morry meurt ensemble, presque bœuf.
Morry répétant "Il n'y a rien à faire
puisque personne ne veut nous aider". Il
a paru dire qu'il fallait laisser le cabinet
tel qu'il est, rien pouvant former un qui
fit ce qu'il y a à faire. De l'impotence
qu'il y a, dans tout cela, plus de jeu que
de réalité et pas autant de bruit qu'on
en montre. C'est à, dit-on, grande envie
d'être ministre de l'intérieur, et ne
me nait de la retraite sans le drapeau de
la loi de 91. Mais que passagions ne se
pêche par à son désir. Ne-ce que m?
Léon D'archer ne payera pas tout les
prix de tout ce bruit? Il doit venir à
Palaise, le 26, présider à la fête de
Guillaume le Conquérant. Aura-t-il cela?